

Monsieur:

Je vous remercie de la lettre de M. Liger, que M. de Mori me donne pour un personnage de grand mérite. Aussi un diocèse si barbare qu'il a gouverné ne avoit besoin. C'est dommage qu'il n'a pu subsister ou il a commencé à travailler depuis. Pour la persécution, passe, c'est ce qu'on se fait de part et d'autre, mais les exécutions de femmes et d'enfants sont nouvelles violences, et par trop inhumaines.

Je vous supplie, Monsieur, de vouloir par occasion faire tenir ce mot à M. de Saumais. Je lui rends grâces de son présent de sonne, qui est plus long qu'aucune de ces leçons des Absolons de nos temps, mais plus de bute sorte d'habitude. (M. de Saumais) sans paraître, comme son savoir sans fonds ni crises. J'aurais bien souhaité d'être moi-même le porteur de ce paquet: car le Beau temps - passe, et si me faudra-il employer quelques jours à Québec, pendant que d. de Saumais la fait,

Monsieur,
me en fin, en face d'esperance moi-même.
souvent de Bismarck si fréquents.
pour de voir. Notre différends, et moi de tout mon cœur.

M. de Saumais
à M. de Mori
à M. de Liger

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or French, covering the majority of the page. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.]